PRATIQUES IDENTITAIRES DE LA DIASPORA ROUMAINE EN LIGNE. UNE ANALYSE DE GROUPES FACEBOOK

Alina Elena ROMASCU
University of Corsica Pasquale Paoli, France
Lavinia SUCIU
Politehnica University Timișoara, Romania

Résumé: Cette étude propose une analyse des représentations des pratiques culturelles de la diaspora roumaine. Dans ce cadre nous nous interrogeons dans quelle mesure l'identité culturelle de la diaspora roumaine est préservée, et de quelle manière l'identité culturelle de la diaspora roumaine a été influencée par le pays d'accueil. En termes méthodologiques notre étude propose une analyse d'un corpus en ligne constitué des posts recueillis sur Facebook durant les 12 derniers mois. Nous allons mettre en œuvre une méthodologie qualitative qui se concentrera sur une analyse sémio-pragmatique ainsi qu'une analyse de contenu afin d'identifier les représentations des pratiques culturelles de la diaspora roumaine.

Mots clés: diaspora, communautés diasporiques, réseaux sociaux, identités.

1. Introduction

Les études sur la diaspora ont mis en lumière la complexité conceptuelle de la notion de diaspora, ses difficultés de théorisation ainsi que la complexité de catégorisation. William Berthomière et Lisa Anteby-Yemini (Berthomière et Anteby-Yemini, 2005) soulignent que dans les années quatre-vingt-dix plusieurs typologies ont été avancées pour comprendre et décrire les diasporas. « Le concept de diaspora est un concept épars soulignant plusieurs réalités notamment celle des groupes sociaux qui se sont installés définitivement (ou provisoirement) en dehors de leur pays d'origine » (Rakotoary, 2017 : 2). Ainsi il désigne « tout phénomène de dispersion à partir d'un lieu ; l'organisation d'une communauté ethnique, nationale ou religieuse dans un ou plusieurs pays ; une population répartie sur plus d'un territoire ; les lieux de la dispersion ; tout espace d'échanges non territorial, etc. » (Dufoix, 2003 :3)

La dimension transnationale des communautés diasporiques a été mise en évidence par plusieurs auteurs comme Verhulst, Stefaan (Verhulst, 1999), Michel Bruneau (Bruneau, 2004) Myria Georgiou (Georgiou, 2010). Dumitru Sandu, (Sandu, 2018), Christine Trémon (Tremon, 2021).

La notion de communauté transnationale fait référence à « des communautés composées d'individus ou de groupes établis au sein de différentes sociétés nationales, qui agissent à partir des intérêts et des références communs (territoriales, religieuses, linguistiques), et qui s'appuient sur des réseaux transnationaux pour renforcer leur solidarité par-delà les frontières nationales » (Kastoriano, 2000). Le terme de diaspora comprend à présent une réalité sociale large.

Dans le contexte de la globalisation, de la mobilité transnationale ainsi que dans le contexte d'une généralisation des nouveaux médias la notion de diaspora doit être considérée dans une acception plus large. Ces approches théoriques mettent en évidence le fait que la diaspora ne peut plus être analysée uniquement comme une

BUPT

communauté en dispersion dans un espace physique (Romascu, Micle 2021). Dorénavant la diaspora fait référence à des communautés et des individus qui se trouve d'une manière temporaire ou permanente sur le territoire d'un autre pays en mobilité professionnelle, économique, culturelle, etc. qui vont créer dans ce pays des réseaux et d'affiliations mais qui reste en contact permanent avec le pays d'origine.

2. Les communautés diasporiques : reconfiguration des identités (cultures transnationales)

Les communautés diasporiques présentes sur le territoire numérique partagent et diffusent des informations de manière rapide et efficace entre les groupes dispersés. Les communications qui circulent conduisent à une forme de liaison transnationale plus immédiate, moins entravée, plus intense et plus efficace. Ces connexions ont conduit dans de nombreux cas à la construction de nouvelles identités diasporiques ou, dans certains cas, virtuelles, ainsi qu'à un certain nombre de reconfigurations des identités existantes (Romascu, Micle, 2021).

L'interconnexion actuelle des cultures génère une « personne multiculturelle », une nouvelle manière d'être « au-delà de l'identité culturelle », enracinée à la fois dans « l'universalité de la condition humaine et dans la diversité des formes culturelles » (Adler, 1977). Pour la diaspora, la nouvelle manière d'être du point de vue de l'identité culturelle, soutenue à la fois par des pratiques liées à la communauté d'appartenance et à la communauté d'adoption, s'incarne dans le discours, et la structure dans laquelle elle se manifeste est représentée par le groupe dans les deux réalités complémentaires, la concrète et la virtuelle.

Le discours de la diaspora roumaine actualise une communauté de pratique, définie à la fois par l'identité ethnique des membres du groupe et par l'échange interactionnel dans lequel ils s'engagent (Eckert, McConnell – Ginet, 1992 : 464). Ainsi, le discours devient le véhicule de la manière de parler, des croyances, des valeurs, des relations de pouvoir – bref – des pratiques qui témoignent de l'effort des membres du groupe diasporique à entrer en relation les uns avec les autres afin de réaffirmer leur appartenance à la communauté ethnique et de s'intégrer dans la communauté d'adoption ; une manifestation qui transcende l'individualité et affirme une identité collective, communautaire, fondée à la fois sur une culture commune et sur les enjeux de l'intégration (Rakotoary, 2017).

Les réseaux sociaux jouent un rôle considérable dans la continuité des interactions intragroupes, permettant un regroupement culturel au-delà des individus, alimenté par un socle commun - savoirs et pratiques partagés, mais aussi enjeux d'inclusion - et maintenant la cohésion de la communauté numérique (Rakotoary, 2017).

Pour les groupes de la diaspora, les réseaux sociaux représentent la manière dont la culture naît discursivement, soutenue d'une part par l'équilibre groupe d'appartenance - groupe d'intégration et par l'engagement interactionnel immédiat dans ce système, en tant que pratique de communication, d'autre part (Piller, 2012, Scollon, Scollon Wong, 2001 : 538-548).

Bénéficiant d'un espace commun d'expression, les réseaux sociaux, à travers diverses activités/transactions, espace régi par ses propres règles (internes et externes), les groupes diasporiques roumains trouvent dans les réseaux sociaux le lien avec leur pays d'origine et, en même temps, le pont vers la nouvelle société, constituant des communautés numériques marquées par une culture créée discursivement, à travers la

BUPT

ritualité. Dans ce cadre, notre étude se propose de réaliser une analyse discursive des communautés diasporiques roumaines à travers ce territoire numérique et plus précisément à travers les interactions qui se tissent sur le réseau social Facebook. Nous nous proposons à travers cette analyse de mettre en évidence les formes de configuration et de reconfiguration identitaires de la diaspora roumaine.

3. Méthodologie d'analyse des communautés diasporiques sur Facebook

Du point de vue méthodologique nous nous proposons de mettre en œuvre une analyse discursive qui s'appuiera sur une approche semio-pragmatique. Etant donné le nombre significatif de groupes de la diaspora roumaine présents sur Facebook, nous avons centré notre analyse sur 12 groupes Facebook de la diaspora roumaine présents sur ce réseau. Notre analyse se concentre dans son ensemble sur une période de 12 mois mais pour mettre en relation certaines publications, nous avons également analysé des publications plus anciennes. D'une part, notre analyse semio-pragmatique, se propose d'identifier les signes d'identité, mais aussi les influences de la culture cible au niveau discursif et nécessite, dans l'étude du discours de la diaspora roumaine sur les réseaux sociaux, de prendre en compte les langages verbaux et visuels, comme ressource sémiotique première. Considérant la configuration spectatrice du discours numérique, grâce à la corrélation du texte avec l'image, nous considérons la production de sens comme le résultat de la symbiose du signe linguistique avec l'icône (Rovența-Frumușani, 2004), de leur complémentarité et de leur potentialisation mutuelle. Étant donné que le processus de construction et de reconstruction sémantique de la communication ne peut exclure la présence de sujets, le sujet-émetteur, le sujet-récepteur et la relation entre eux, notre analyse du discours des groupes diasporiques roumains sur les réseaux sociaux vise à révéler le processus d'encodage et de décodage du sens basé sur les relations entre les signes et leurs relations avec les utilisateurs, en souscrivant à l'idée que « tous les signes dépendent en termes de processus de signification de récepteurs concrets, de personnes pour qui et dans les systèmes de croyances desquelles ils ont un sens » (Williamson, apud Rose, 2001 : p. 92). En ce sens, le discours diasporique révèle la nature sous-jacente de la culture d'origine, détectable dans les pratiques linguistiques et sociales, dont la contribution au transfert sémantique ne se réalise que dans les conditions de partage par le récepteur-spectateur qui les transmettra dans l'interprétation du message.

La sémiotique moderne suit, d'une part, la ligne traditionnelle visant l'intelligibilité et la descriptibilité du sens. D'autre part, on constate une rupture avec la perception classique en associant l'approche sémiotique à diverses pratiques sociales (marketing, publicité, éducation, divertissement, etc.). Cette corrélation devient possible à la fois en raison du champ d'investigation de la sémiotique actuelle (langages et pratiques de signification/communication en tant que pratiques sociales), et en raison de l'affirmation du rôle du contexte et de la subjectivité (Rovenţa-Frumuşani, 1999 : 19-35). Fondée sur la relation entre les signes et leurs utilisateurs, la pragmatique croise la théorie sémiotique sur trois points : l'ouverture au social, l'importance accordée au contexte et la subjectivité. « Étude du langage et de la situation à partir d'interactions verbales concrètes » (Lohisse, 2002 : 171), la pragmatique linguistique, liée à la conception sémiotique et, en partie, à la sociolinguistique (explication des faits de langage par des contraintes non linguistiques), soutient l'analyse du discours, comme outil qui peut être mis en relation avec les interlocuteurs, le contexte et les usages courants du langage.

BUPT

La présence de l'homme comme être de langage (Benveniste, 1966, Kerbrat-Orecchioni, 1980) d'une part, et d'autre part l'imprégnation du langage avec l'intention de produire un changement, de générer un changement de comportement, une réaction à celui à qui il s'adresse, mais aussi sa réalisation dans un cadre régi par des règles et des conventions sociales bien définies, conduit au constat que la perspective de l'analyse du discours capitalise sur trois aspects relatifs au langage : la subjectivité, l'implicite et le social, propres aux théories pragmatiques. Ces trois aspects mentionnés ci-dessus seront repris dans notre analyse des discours diasporiques.

Traditionnellement, le discours actualise deux dimensions – l'énonciation et le social –, constituant, d'une part, une activité linguistique individuelle (parole, énonciation, performance), dont les traces doivent être identifiées dans l'étude de l'énonciation, et d'autre part, une activité linguistique ayant un caractère social, à travers le fonctionnement de règles, de conventions normatives qui régulent l'usage des règles constitutives d'une langue (Runcan-Măgureanu, 1981 : 44-45). Ainsi, l'examen du discours de la diaspora roumaine sur les réseaux sociaux, configuré de manière iconique et logico-linguistique, est réalisé sur la base de l'association d'une grille d'analyse appliquée au texte avec une grille d'interprétation d'images, liée à l'analyse du discours dont les résultats, compris en relation avec les recherches récentes sur la culture, sont susceptibles de révéler les significations des pratiques identitaires de la diaspora roumaine.

3.2. Analyse des messages textuels des Groupes Facebook

L'analyse discursive des groupes de la diaspora roumaine nous a permis d'identifier au niveau explicite du texte des comportements verbaux qui permettent un rapport à l'identité nationale par ; a) l'utilisation et la promotion de la langue roumaine en tant que partie de l'identité nationale ; b) la promotion des événements culturels aux spécificités roumaines à travers lesquels l'identité nationale est affirmée et réitérée ; c) les souhaits particuliers à l'occasion de fêtes religieuses ou laïques ; e) références à des composantes de la culture roumaine (chansons, instruments spécifiques) ; d) utilisation d'un langage familier, d'argot, éléments de la mémoire collective – langue, registre familier, argot ; e) représentations de l'imaginaire collectif (expression explicite du désir de la patrie) ; f) transfert des pratiques sociales (pratiques religieuses, coutumes quotidiennes).

En général, le choix linguistique des utilisateurs se porte vers le roumain, mais il existe des textes écrits en roumain et dans la langue du pays d'accueil. Le phénomène est motivé par le besoin d'intégration dans la société d'accueil, l'utilisation des termes spécialisés du domaine administratif et juridique caractéristiques du contexte immédiat étant particulièrement perceptible. La pratique linguistique dénote la dynamique de la mondialisation et les diverses influences culturelles sur les émigrés roumains en relation avec les enjeux de l'intégration. Au niveau explicite du texte, nous avons identifié des souhaits spécifiques, adressés à l'occasion de fêtes religieuses ou laïques (« Joyeux anniversaire ! »), des mots et des expressions du registre familier (« ils mettront leur groin dedans », « le sort », « ce type »). L'existence d'interférences linguistiques est particulièrement visible dans le cas des jeunes générations, de nombreux jeunes utilisant les deux langues lorsqu'ils interagissent sur le groupe. Malgré ce mélange linguistique, les groupes de la diaspora continuent de promouvoir l'utilisation de la langue roumaine, notamment en organisant des cours de langue roumaine en ligne pour les enfants ou des sessions d'apprentissage de la langue pour les enfants/adultes,

BUPT

visant non seulement à préserver la langue, mais aussi à transmettre une partie importante de la culture roumaine aux nouvelles générations. D'autres fois, l'importance de préserver la langue roumaine, en tant que partie intégrante de l'identité nationale, est explicitement soutenue, comme l'illustre la figure 1. Dans le même but, de promouvoir la langue roumaine, des cours de roumain sont organisés pour les enfants, couvrant divers domaines scientifiques (figure 2).





Figure 1. Identité linguistique **Figure 2.** Diaspora junior

La présence d'éléments identitaires donne au groupe la configuration communautaire. Le partage des pratiques sociales, des coutumes et traditions roumaines, et des pratiques quotidiennes (habitudes alimentaires, habitudes de loisirs) se retrouve explicitement au niveau textuel dans la verbalisation du désir de préserver l'identité nationale à travers les figures 3 et 4 (« nous n'avons pas oublié notre tradition », « Faisons une soirée cinéma roumaine »).





Figure 3. Nous n'avons pas oublié notre tradition **Figure 4**. Faisons une soirée cinéma roumaine

3.3. Analyse des messages visuels des Groupes Facebook

L'analyse des messages visuels des groupes de la diaspora roumaine sur Facebook met en évidence la présence de symboles nationaux comme par exemple, le drapeau

BUPT

national qui est arboré autour des fêtes nationales en Espagne ou dans le logo des groupes des roumains au Canada, en Espagne et en Allemagne. Nous pouvons remarquer la mise en valeur des costumes traditionnels, la transmission des coutumes culinaires (images de plats traditionnels : « mititei », « sarmale ») mais aussi la présence de personnalités de renommée nationale (acteurs connus, personnalités du paysage politique local).

Le partage des traditions et des coutumes se produit aussi bien dans le cadre des fêtes religieuses (traditions de Noël - chants de Noël, repas de fête de Pâques qui comprennent des plats spécifiques : « cozonaci », œufs rouges, agneau), que laïques (événements organisés à l'occasion de la fête nationale, la célébration des femmes le 8 mars). La continuité des traditions roumaines représente un pont qui permet la perpétuation de l'identité culturelle et contribue à renforcer la cohésion de la communauté roumaine. Même s'ils représentent principalement un rassemblement familial, ces événements visent à réaffirmer l'identité culturelle dans le discours, les exemples sélectionnés révélant l'intention de préserver les coutumes et traditions roumaines à travers le message visuel contenant des plats traditionnels spécifiques (voir figure 5 et 6).



Figure 5. Plats traditionnels roumains



Figure 6. Œufs peints

Il est important de noter dans le discours des groupes de la diaspora le fonctionnement d'un contenu implicite lié à la connaissance et au partage de la culture, dont le sens peut être déchiffré à partir du socio-symbolisme présent dans le texte ou l'image. La figure 8, met en évidence un texte emblématique : « Je vous salue, génération en jeans » représentant le titre d'une chanson chantée au Cenaclul Flacăra dans les années 1980, avec des paroles de Mădălina Amon, une chanson qui symbolise la jeune génération de la période communiste. Le message verbal contient la référence explicite au contexte socioculturel partagé (le moment dans le passé – la période communiste en Roumanie) : « ces temps-là », « remontons le temps », ainsi que le contexte immédiat (le lieu et la date de l'événement, les informations sur l'achat des billets).

Le discours, construit comme un appel à participer à l'événement organisé par Romanian Culture Association reprend symboliquement le message du Cénacle Flacăra d'Adrian Păunescu, évoquant un idéal de liberté et de solidarité vécu par la jeunesse de

BUPT

la Roumanie communiste au sein de ces événements culturels. La participation directe ou médiatisée (émissions radiophoniques) au cénacle fonctionnait comme un rituel collectif, offrant une forme de résistance affective face à la censure. Actuellement, la reprise de cet appel dans le discours de la diaspora reflète le désir d'un idéal national intériorisé, doté d'une forte charge émotionnelle.



Figure 8. Génération en jeans

Dans la figure 9, l'information partagée par les interlocuteurs, représentant un moment de l'histoire moderne de la Roumanie (la période communiste), apparaît explicitement dans le texte en faisant référence au leader communiste de cette époque, N. Ceaușescu, à son discours au 14e Congrès du Parti Communiste Roumain, aux modalités verbales de « glorification » de Ceaușescu. La connaissance commune du contexte historique et culturel – qu'il soit vécu ou rendu public –, donnée par l'appartenance à une même communauté ethnique – remplit une fonction argumentative, en soutenant l'évaluation/qualification du leader américain D. Trump et du moment historique actuel. Le lecteur-spectateur du post partage avec l'auteur-diffuseur la valorisation négative de la période communiste en Roumanie et de Ceaușescu. La connaissance commune sur la réalité représentée (la dictature communiste), l'expérience vécue/faite connaître sur cette réalité, en tant que représentation collective négative, fait partie de l'identité culturelle des Roumains et a pour rôle de faciliter la compréhension du contexte sociopolitique du moment, en soutenant son évaluation péjorative. L'image renforce le sens véhiculé verbalement, en juxtaposant les deux leaders. La valorisation négative de l'acteur politique représenté et du comportement à son égard est un sens qui se trouve dans le contenu implicite du discours, qui ne peut être déchiffré que si l'auteur-émetteur et le récepteur ont des connaissances, des valeurs et des représentations communes, c'est-à-dire une culture partagée, illustrant l'affirmation concernant la nécessité de partager la culture pour la reconstruction sémantique. De plus, ce partage induit un sentiment d'appartenance à une même communauté, au-delà des frontières physiques ou géographiques, et induit un sentiment de solidarité de groupe.

Le transfert de pratiques sociales dans le discours des groupes diasporiques révèle, d'autre part, l'intention des membres du groupe de s'intégrer dans la société à laquelle ils appartiennent actuellement et de participer à la vie communautaire. L'intérêt des membres de la diaspora roumaine de s'impliquer dans la vie sociale du pays d'accueil

BUPT

se matérialise dans l'intérêt manifesté dans la communication intragroupe pour les démarches administratives concernant l'intégration des enfants dans le système éducatif, dans la demande d'informations sur certaines obligations légales, etc., mais aussi dans la transmission de pratiques sociales spécifiques, à travers lesquelles le groupe de la diaspora fait connaître les valeurs du peuple roumain : générosité, attention aux autres, esprit festif ou solidaire (voir figure 10).



Figure 9. Le discours de Ceaușescu à son 14eme



Figure 10. 8 Mars Congrès du parti communiste

Le discours, réalisé de manière plurisémiotique, bénéficie de la fonction de lien du texte par rapport à l'image : « c'est ainsi que nous enseignons aux Allemands comment nous célébrons le 8 mars », offrant au récepteur les lignes directrices pour la lecture de l'image. En même temps, le texte contient les marques de subjectivité (la personne « nous », également incluse dans la terminaison du verbe), qui, avec le choix lexical (le verbe « apprendre ») et la désignation « roumain » de la paraphrase du proverbe roumain « omul sfințește locul » (« le Roumain sanctifie le lieu »), constituent l'expression de la fierté nationale, suggérant le désir du groupe de transmettre les valeurs du peuple roumain et d'être reconnu à travers ces valeurs dans l'environnement social dans lequel il vit. Tout contact interculturel implique des interférences inhérentes au niveau des comportements linguistiques et non linguistiques.

Le message prouve l'influence de la culture de l'adoption à la fois verbalement et visuellement. Le texte est construit en corrélant le roumain et l'anglais en termes lexicaux, à travers la présence de mots des deux langues ("mărțișor", "happy", "day") et en termes structurels, à travers la tournure de phrase, propre à la langue anglaise (suivant le modèle de "Happy Thaksgiving Day!", "Joyeux anniversaire!" etc.). En roumain, l'usage a imposé le souhait « (O) beau printemps ! »). En ce qui concerne l'image, la différence par rapport à la représentation traditionnelle consiste en l'absence de tout symbole du « mărțișor » traditionnel, depuis les éléments de composition de l'image jusqu'aux couleurs (les couleurs symboliques de la ficelle - rouge et blanc -, le perce-neige - symbole du printemps). La situation prouve la prévalence de l'angle visuel du contexte social immédiat sur l'angle visuel du contexte de pensée/culturel (le point

BUPT

de vue visuel : le point d'où je vois prévaut sur le point de vue idéologique : le point d'où je pense).

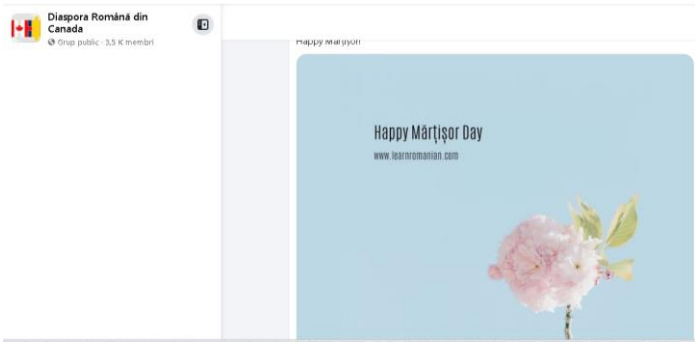


Figure 11. Mărțișor

Les thèmes des discours révèlent la variété des sujets abordés, depuis les annonces d'événements et les ventes de produits/biens, jusqu'à la promotion de services, en passant par la politique, la religion et les réflexions philosophiques. La récurrence de ces thèmes est toutefois interrompue par l'émergence du thème du transport ou de l'envoi de colis à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il est important de noter que ces messages apparaissent exclusivement dans le contexte particulier de l'existence d'une communauté diasporique.

4. Conclusion

L'étude du discours des groupes de la diaspora roumaine nous a permis d'identifier, d'une part, la présence d'éléments d'identité nationale dans le contenu explicite et implicite et, d'autre part, les influences de la culture d'interférence dans les pratiques linguistiques (au niveau lexical et structurel) et dans les pratiques sociales.

Après avoir interprété les résultats de l'analyse, nous avons constaté ce qui suit:

- construction et reconstruction sémantiques à partir de représentations de l'imaginaire collectif (possible uniquement en cas de partage d'un bagage culturel commun) ;
- transfert de pratiques sociales/circulation de coutumes (promotion de biens/produits/services, partage de recettes culinaires traditionnelles) ;
- la présence d'interactivité (l'utilisation des techniques d'accroche se matérialise dans le texte au niveau lexical : l'exhortation (« allez »), l'humour, l'ironie, au niveau orthographique (signes de ponctuation, par exemple, « ????? ») et au niveau de l'image du texte (l'utilisation du gras, de la couleur pour l'emphase)
- la présence d'émoticônes est un indice de la subjectivité du langage (Benveniste 1966, Kerbrat-Orecchioni, 1980) ayant le rôle d'augmenter l'expressivité, de traduire l'implication de l'émetteur.

La présence de l'imaginaire collectif partagé, tant au niveau explicite qu'implicite du discours diasporique, sous-tend la création de nouvelles relations et l'établissement des communautés diasporiques numériques. L'identité des groupes diasporiques construite à travers le discours en ligne ne peut être comprise en l'absence de la culture du pays

BUPT

d'origine, du fond culturel commun (contexte partagé), converti discursivement en une ressource de communication, pertinente à la fois dans la sémantique discursive et dans la reconfiguration des relations interhumaines. En plus de l'utilisation des réseaux sociaux comme outil de mobilisation/motivation, comme forum de discussion ou de partage d'informations et d'expériences, nous avons observé dans certains groupes de la diaspora roumaine l'utilisation des réseaux sociaux pour diffuser des valeurs nationales, des ressources individuelles (compétences, aptitudes), dans le but de valoriser et de reconnaître l'identité nationale dans la société d'accueil. La pratique illustre le désir d'intégration, d'implication des membres du groupe respectif dans la vie sociale de la communauté dans laquelle ils se trouvent. Utilisant l'espace numérique comme un lieu commun où est abordée une diversité thématique, où les interactions sont régulées par des règles intragroupes, mais aussi entre les membres et le dispositif ethnique, les groupes présentent la configuration des communautés numériques. L'identité des communautés de la diaspora roumaine, construite discursivement, met ainsi à jour, en partie, les pratiques linguistiques et sociales liées à l'identité nationale, en complémentarité avec les pratiques acquises suite à la réaffectation dans un autre espace géographique, social et culturel, et, en partie, les pratiques établies dans chaque groupe/communauté numérique, y compris celles générées par l'environnement de production et de transmission du discours.

Références bibliographiques

1. Adler,P. 1977. *Beyond Cultural Identity: Reflections on Multiculturalism*, available at https://mediate.com/beyond-cultural-identity-reflections-on-multiculturalism/ [accessed April
2. Antteby-Yemi, L., Berthomière W. et Scheffer G. 2005. *Les diasporas 2000 ans d'histoire*, Presses Universitaire de Rennes.
3. Benveniste, É. 1966. *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard
4. Bruneau, M. 2004. *Diaspora et espaces transnationaux*, Ed. Economica
5. Cabin P., Dortier, J.-F. 2010. *Comunicarea. Perspective actuale*, Iași : Polirom
6. Eckert, P., McConnell-Ginet, S. 1992. *Communities of practice: Where language, gender, and power all live*, available at https://web.stanford.edu/~eckert/PDF/Communitiesof.pdf [accessed March 2025]
7. Dubois, Jean. 1969. „Énoncé et énonciation". In *Langages*, 13, pp.100-110
8. Dufoix, S. 2003. *Les diasporas*, Que sais-je ? PUF, Paris
9. Georgiou, M. 2010. « Indentity, Space and the Média Thinking Through » in *Diaspora, Revue Européenne des Migrations Internationales* vol. 26/1, pp. 17-35
10. Lohisse, J. 2002. *Comunicarea De la transmiterea mecanică la interacţiune*, Iaşi : Polirom
11. Kastoriano, R. 2000. « Immigration, communautés transnationales et citoyenneté », *Revue Internationale des Sciences Sociales*, n°165, pp. 353-359
12. Kerbrat-Orecchioni, C. 1980. *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin
13. Piller, I. 2012. Intercultural communication: An Overview. In C. B. Paulston, S. F. Kiesling, & E. S. Rangel (Eds.), *The Handbook of Intercultural Discourse and Communication* (pp. 3-18). John Wiley & Sons, available at https://doi.org/10.1002/9781118247273.ch1https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/9781118247273.ch1 [accessed March 2025]
14. Rakotoary, S. 2017. Les pratiques socials de la diaspora connectée malgache sur le reseau socio-numérique Faceboock. Les doctorales de la SFSIC, Lyon, France. hal-01696451

BUPT

15. Romascu, A.E., Micle, M. 2021. « The mobilisation of the Romanian Diaspora : An Overview of a Transnational Community Connected during the 2014 Presidential Elections in Romania »in *Phylosophy, Communication, Media Sciences*, vol 6, February, 2021, pp. 23-34.
16. Rose, G. 2001. *Visual Methodologies: An Introduction to the Interpretation of Visual Materials*. London: Sage, available at https://www.academia.edu/29050857/VISUAL_METHODOLOGIES_An_Introduction_to_the_Interpretation_of_Visual_Materials_second_edition [accessed April 2025]
17. Rovenţa-Frumuşani, D. 1999. Daniela, *Semiotică, societate, cultură*, Iaşi: Institutul European
18. Rovența-Frumușani, D. 2004. *Analiza discursului Ipoteze şi ipostaze*, Bucureşti: Tritonic
19. Runcan-Măgureanu, A. 1981. Description /vs/ narration: une remise en question?". In *CRÉL*, 2, pp. 42-48
20. Sandu, D. 2018. « Drumurile noilor diaspore romanesti : intre aici si acolo », *Conferinta interdisciplinara Romania Mare 2.0, De la insula de latinitate la arhipelagul global*, 23-24 noiembrie 2018
21. Scollon, R., Scollon Wong, S. 2001. „Discourse and Intercultural Communication". In D Schiffrin, D Tannen, Heidi E. Hamilton (eds) *The Handbook of Discourse Analysis*, Oxford: Blackwell PublishersLtd, pp. 538-548
22. Verhulst, S. 1999. « Diasporic and Transnational Communication : Technologie, policies and regulation », in *The Public*, vol. 6/ 1, pp.29-36
23. Trémon, A.C. 2021. « Les Diasporas sont-elles transnationales ? », *Terrain* [En ligne], Questions, mis en ligne le 07 décembre 2021, consulté le 09 mai 2025. URL : http://journals.openedition.org/terrain/22509 ; DOI : https://doi.org/10.4000/terrain.22509

BUPT